

## IV. — Prière.

Il est certain que la Très Sainte Vierge n'avait pas besoin de purification après le divin enfantement, comme les autres filles d'Adam, puisqu'elle avait mis au monde Celui qui est la Pureté, la Sainteté même. Néanmoins, elle voulut se soumettre à cette prescription de l'Ancienne Loi, pour nous apprendre la vérité de cette parole : *Qui justus est, justificetur adhuc* : Celui qui est juste a toujours besoin de se justifier encore. "

Par la Sainte Communion, Jésus-Christ vient naître en notre âme, et il demande avant tout, de nous, comme de sa sainte Mère, une grande pureté. C'est qu'en ce Sacrement très saint est présent le Dieu de toute sainteté, en qui il n'y a pas l'ombre d'une tache ou d'une imperfection. Avant d'en approcher, il faut, nous dit-il, éprouver son cœur avec soin, comme on éprouve l'or dans le feu pour le purifier : *Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat*. Plus nous serons saints et purifiés, plus il viendra en nous avec délices, et plus nombreux seront les fruits qu'il opérera en nous.

À qui faut-il demander cette grâce si nécessaire de la sainte pureté?—À Marie, Mère de Jésus et notre aimable Mère, elle qui n'a jamais connu l'ombre d'un seul péché, qui a eu ce glorieux privilège d'être préservée du péché originel dès le moment de sa conception Immaculée !

Mais il ne suffit pas d'être juste, d'avoir une pureté élémentaire, il faut grandir sans cesse en pureté et en sainteté : à qui donc demanderons-nous cette grâce précieuse?—Au Sacrement de l'Eucharistie, qui fortifiera notre cœur contre la tentation ; qui fera couler dans nos veines ce Sang très pur de Jésus pris dans le sein de la Vierge Immaculée.

Disons donc avec la Sainte Eglise : "*Purificent nos, Domine, sumpta mysteria*." Que ce Corps sacré fasse reflourir en moi la sainteté : *Resfloreat caro nostra* ; et que ce Vin Céleste fasse germer en moi la pureté : "*Vinum germinans virgines*."

Venons donc à l'Eucharistie lui demander la grâce de toutes les vertus, et souvenons-nous que si notre sainteté n'est pas à la hauteur de nos obligations et de nos devoirs d'état, nous dit le vénéré Père Eymard, c'est que, "ou nous communions pas assez, ou nous com-munions mal."

O Marie, qui avez conservé soigneusement le souvenir de votre Purification en la méditant dans votre Cœur, faites que ces pensées salutaires demeurent dans mon âme et y portent des fruits de salut !



N. B. — Les règlements de la poste nous obligent à imprimer désormais nos *Sujets d'Adoration* dans le même sens que tous les autres articles, et à en faire une partie intégrante de chaque numéro. Nos lecteurs comprendront certainement cette exigence, indépendante de notre volonté. D'ailleurs, si la nouvelle disposition présente quelques inconvénients, elle offre aussi des avantages, entre autres celui de pouvoir faire relier les Sujets d'Adoration avec la collection même du *Messageur*.